

STRASBOURG A Pôle-Sud, les 10 et 11 décembre

Marino Vanna, no-mad(e)

Pièce inaugurale, No-Mad(e) retrace l'itinéraire du danseur Marino Vanna, strasbourgeois aux origines cambodgiennes et martiniquaises. Solo conçu comme un voyage autant qu'une introspection, la pièce fait émerger une écriture personnelle. À Pôle-Sud, les 10 et 11 décembre.

L'écriture d'une première œuvre artistique puise très souvent à la veine biographique. Et relève de la présence étonnante de l'auteur qui ferraillait avec l'expression de souvenirs, d'émotions contradictoires voire déstabilisantes, des silences lourds à porter. Jeune interprète brillant, Marino Vanna a fait évoluer sa gestuelle à partir d'un vocabulaire hip-hop. Au fil des rencontres, le danseur natif de Strasbourg, s'est approprié de nombreux mouvements et diverses esthétiques.

Sans être dirigé mais guidé par ses intuitions

Passant d'une compagnie à l'autre, d'un genre de spectacles à l'autre – opéra, cabarets, contemporain –, le jeune interprète a incorporé en très peu de temps des énergies, des états particuliers. « Je suis une éponge, dit-il. J'observe et je reproduis assez rapidement. »

Durant sa résidence à Pôle-Sud, le Centre de développement chorégraphique national de Strasbourg, Amala Dianor lui a transmis son solo *Man-Rec*, Etienne Rochefort qui lui a succédé, a composé avec Marino un solo qui met en relief sa puissance « de feu ». Marino inspire et s'inspire pour se retrouver enfin seul, sortir de cette schizophrénie permanente que requiert l'interprétation.

« Il fallait dit-il, s'échapper de cette désorientation, pour revenir vers soi. » Se retrouver seul en studio et se lancer un nouveau défi : celui d'une création en solo sans être dirigé mais guidé par ses intuitions, sa vie. Explorer les origines, cerner les identités erratiques d'un lignage qui ramène au Cambodge et à la Martinique. Ce sera *No-Mad(e)*.



Marino Vanna : une écriture chorégraphique. © L. JUNET

Marino Vanna est le fruit de voyages et de rencontres, de guerre et d'amour. Son grand-père Martiniquais, soldat français, a rencontré sa grand-mère cambodgienne lors de la guerre d'Indochine. C'est ainsi que sa mère est née au Vietnam et que plus tard, à l'âge de 18 ans, elle a rejoint la France. Quant à son père, il a dû fuir le Cambodge lors de la période des Khmers rouges. C'est à Strasbourg où il parvient à s'installer qu'il rencontre sa femme, la mère de Marino.

Se libérer dans un tournoiement derviche

No-Mad(e), titre polysémique qui traduit, entre folie et nomadisme, un mouvement irrésistible. Sur une musique de Steve Reich, *Pulsions*, Marino Vanna travaille l'épure d'un geste saccadé, répété qui trouve une certaine douceur, langueur.

Sa gestuelle emprunte aussi à la danse traditionnelle cambodgienne, une grâce portée par une tenue de corps, des mouvements de bras. De rupture en légèreté, la danse devient plus libre et sa répétition est poussée jusqu'à l'épuisement, la transe.

Marino Vanna libère son art dans un tournoiement derviche, et cette forme de méditation active, d'origine soufie, ancre l'histoire du danseur et signe l'émergence d'un très jeune chorégraphe.

Veneranda PALADINO

Les 10 et 11 décembre à 20 h 30, à Pôle-Sud. Durée : 45 minutes ; www.pole-sud.fr

RECHERCHE Académie d'Alsace

Juliette Godin, lauréate du grand prix Wallach

Vendredi 6 décembre, le grand prix scientifique de l'Académie d'Alsace « Alfred et Valentine Wallach » a été remis à la chercheuse Juliette Godin qui dirige un groupe l'IGBMC (Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire) à Illkirch. Fondé en 2013 par l'Académie d'Alsace avec le soutien de la Fondation Alfred et Valentine Wallach de Mulhouse, ce prix doté de 3000 euros, distingue chaque année une chercheuse ou un chercheur de moins de 40 ans, alternativement de l'Université de Strasbourg et de l'Université de Haute-Alsace.

Âgée de 38 ans et mère de trois enfants, Juliette Godin est arrivée à Strasbourg en 2015 après cinq ans de stage postdoctoral à Liège en Belgique. « Je voulais rentrer en France, et j'ai postulé au programme ATIP-Avenir* mis en place par le CNRS et l'Inserm. Je l'ai obtenu et j'ai choisi de venir m'installer à l'IGBMC pour y démarrer un groupe. On travaille sur le neuro-développement d'un point de vue fondamental. Après avoir identifié des facteurs importants dans le développement du cerveau avant la naissance,

nous étudions aussi le développement du cortex cérébral en conditions physiologiques ou pathologiques. Des anomalies dans le développement de ce cortex peuvent rendre des personnes plus sensibles à des maladies neuro-dégénératives comme la maladie de Huntington. Ce qui nous intéresse, c'est de partir d'une pathologie et de revenir en arrière pour décrire ce qui s'est passé. »

Son équipe s'est penchée sur une protéine au doux nom de KIF21B, un « moteur moléculaire » qui permet de transporter dans le neurone des organelles ou des molécules. Juliette Godin a ainsi montré que les différentes mutations entraînaient une trop forte activité de la protéine. Aujourd'hui, elle va élargir sa thématique à la façon dont la protéine est synthétisée dans la cellule.

Geneviève DAUNE

(*) Ces deux programmes (ATIP au CNRS et Avenir à l'Inserm) ont permis à des chercheurs de constituer leur propre équipe de recherche. En 2009, dans le cadre d'un partenariat, l'Inserm et le CNRS ont réuni leurs 2 programmes en un seul : ATIP-Avenir.

GRÈVE Le covoiturage, alternative aux transports en commun en grève

« Ma planche de salut »

Strasbourg, place de l'Étoile, 7 h 30, ce jeudi 5 décembre. Quelques voitures s'arrêtent pour déposer ceux qui ont recouru au covoiturage pour venir travailler sur Strasbourg. « Je n'avais pas le choix, je ne pouvais pas poser de RTT », raconte Sylvain, 41 ans, d'Obernai. Pour lui, le covoiturage a été sa « planche de salut ».

1 052 covoiturages grâce à OXYCAR

OXYCAR, une start-up alsacienne spécialisée dans le covoiturage en entreprise, a décidé d'ouvrir excep-



Les jours de grève, il est possible de trouver un car pour se déplacer. Ou de faire du covoiturage. Photo DNA/Michel FRISON

tionnellement et gratuitement sa plateforme aux particuliers. « Il s'agit d'aider les gens tant que la grève continuera. L'application a déjà permis d'organiser 1 052 trajets », se félicite son président, M. Gardin. L'algorithme d'OXYCAR met automatiquement en relation les conducteurs avec des passagers intéressés. Selon M. Gardin, trois demandes sur quatre sont satisfaites.

Blablacar affiche presque complet ce week-end
Chez le leader mondial du covoiturage, Blablacar, le

trafic est aussi en nette hausse. S'agissant des trajets domicile-travail, le nombre quotidien d'inscriptions sur la plateforme Blablacar est dix fois supérieur à un jour normal en Alsace. Pour ce week-end, Blablacar annonce un taux de réservation deux fois supérieurs à la normale et 90 % des sièges des lignes de bus Strasbourg - Paris sont déjà réservés.

RR

Pour accéder à la plateforme alsacienne OXYCAR : app.oxy-car.com

WEGSCHEID Environnement

Une terrasse livrée par hélicoptère

Samedi dernier le projet de la Région Grand Est, du Conservatoire des Sites Alsaciens et du Club Vosgien de Masevaux, avec le concours du maire de Wegscheid, Guy Richard, qui souhaitait que l'esprit des lieux soit conservé, s'est concrétisé avec la mise en place d'une nouvelle plate-forme au belvédère du Fuchsfelsen.

Situé à 1 021 mètres d'altitude, le Fuchsfelsen est un observatoire très intéressant qui s'intègre parfaitement dans la découverte pédagogique de la réserve naturelle de la forêt des volcans dont il est l'un des témoins. Les membres du club ont transformé ce belvédère en un lieu qui permet aux randonneurs de découvrir un panorama exceptionnel, des Vosges aux Alpes, en passant par le Jura.

Après deux rénovations, en 1978 et en 2002, le Fuchsfelsen vient de bénéficier d'une véritable cure de jouvence. Confiés aux entreprises KARST & o et Jura Nature

Services, des travaux de haut vol ont transformé ce piton rocher en un lieu incontournable pour le randonneur. Avec trois rotations entre la commune de Wegscheid et le Fuchsfelsen un hélicoptère du type Ecureuil B3 a acheminé tout le matériel nécessaire à cette réalisation.

Avec le soutien le Conservatoire des sites alsaciens, le Parc naturel des Ballons des Vosges et le village de Wegscheid, le Club Vosgien de Masevaux, une nouvelle plate-forme panoramique a vu le jour. Partenaire actif depuis toujours dans la valorisation de ce site, la Région a financé ce projet à hauteur de 45 000 €. Christian Blum, chargé de la Mission Environnement de la Direction de la Transition Énergétique, Écologique et de l'Environnement au sein de la Région Grand Est a pu constater le sérieux de ce travail fourni par des techniciens habitués à intervenir en milieu périlleux.



La terrasse a été acheminée par un hélicoptère. Photo DNA

ENVIRONNEMENT Signature du Plan Rhin Vivant

Une nouvelle étape dans la reconquête du Rhin



Signature du plan Rhin Vivant à Strasbourg, jeudi 5 décembre. Document remis

économiques », a annoncé Emmanuel Braun de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL). Le succès de cette démarche partenariale dépendra donc de la mobilisation de nombreux acteurs, notamment des collectivités locales. « Mais les élus ont largement intériorisé la nécessité de la démarche », a souligné F. Pfliegerdoerffer, conseiller régional.

« C'est une nouvelle étape dans

la reconquête du Rhin », s'est félicitée C. Kohler, adjointe au maire de Strasbourg. S'inscrivant dans la continuité des actions menées depuis 20 ans, cette « nouvelle ambition française » a été bien accueillie par ses partenaires transfrontaliers, selon M. Hoeltzel, directeur général de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse. Les premières actions se limiteront toutefois aux 100 km de la rive française.

De Bâle à Lauterbourg, des premiers projets ont été identifiés

pour environ 50 à 80 millions d'euros (renaturation de berges, récréation d'anciens bras...). « Nous aurons les moyens financiers pour atteindre nos objectifs », a assuré le préfet de région, J.-L. Marx, en faisant référence au Contrat de plan État - Région 2021-2027 en cours de négociation et aux prochains programmes européens.

Une richesse exceptionnelle

Pour les experts comme les élus, le lancement du plan Rhin Vivant est l'occasion de rappeler l'importance du Rhin pour la région. « Le fleuve est une réserve d'eau potable pour 30 millions de personnes », a ainsi rappelé P. Weingartner, directeur régional de l'Agence française pour la biodiversité. S'agissant de la faune, 50 000 à 60 000 oiseaux d'eau hivernent chaque année sur son cours. Pouvant vert, le fleuve est également un axe économique majeur. Plus de 180 millions de tonnes de marchandises sont transportées chaque année sur le Rhin.

RR

TRE-102